

Didactique de la traduction audiovisuelle : le rôle de la métacognition et des métaconnaissances dans les processus de résolution de problèmes et de prise de décision

Christina LACHAT-LEAL
Departamento de Traducción e Interpretación
Universidad de Granada, España
clachat@go.ugr.es

Date de réception: 01/04/2019

Date d'acceptation: 02/05/2019

Date de publication: 30/06/2019

Résumé:

Comment les experts résolvent-ils des problèmes complexes ? Quel est la différence entre l'échec et la réussite ? Ces questions fondamentales que nous nous posons aussi dans les études de traduction, ont amené les chercheurs à analyser les processus cognitifs de résolution de problèmes et de découverte de solutions (Chi et al., 1988). Une étape essentielle de ces processus est celle de la représentation du problème. La représentation est construction dynamique déterminée par les propriétés de la situation, les connaissances du traducteur sur la situation et son expérience. Ainsi, si les connaissances disponibles sur les propriétés de la situation que le traducteur mobilise jouent un rôle important dans le choix de la solution, ces connaissances sur la situation des problèmes de traduction audiovisuelle seront essentielles dans l'apprentissage de la traduction audiovisuelle (Lachat, 2011). D'autre part, s'il y a métacognition lorsqu'il s'agit de reconnaître une situation comme problématique, lorsqu'il s'agit de la comprendre en fixant des buts et d'établir les caractéristiques de la tâche, et que la métacognition permettrait

de faire seul ce que l'on fait dans le cadre de l'apprentissage guidé par un expert (Bruchon, 2005), la métacognition et les métaconnaissances devraient jouer un rôle déterminant dans l'apprentissage de la traduction audiovisuelle.

Dans cette communication, nous délimiterons les multiples propriétés qui déterminent la situation des trois problèmes fondamentaux de la traduction audiovisuelle, « à savoir la relation entre images, sons et paroles, la relation entre langue étrangère et langue d'arrivée, enfin la relation entre code oral et code écrit » (Gambier, 2004), et leurs incidences sur la reconnaissance d'un problème de traduction AV et sur la prise de décision. Ensuite, nous analyserons les métaconnaissances impliquées dans le processus de résolution de problèmes de traduction AV. Et nous proposerons un instrument didactique destiné à favoriser les stratégies métacognitives des étudiants de traduction audiovisuelle.

Mots clés: Didactique ; Traduction audiovisuelle ; Métacognition ; Apprentissage ; Processus ; Problèmes ; Prise de décision ; Métaconnaissances.

Introduction

Comment les experts résolvent-ils des problèmes complexes ? Quel est la différence entre l'échec et la réussite ? Ces questions fondamentales que nous nous posons aussi dans les études de traduction, ont amené les chercheurs à analyser les processus cognitifs de résolution de problèmes et de découverte de solutions (Chi et al., 1988). Une étape essentielle de ces processus est celle de la représentation du problème. La

Didactique de la traduction audiovisuelle : le rôle de la métacognition et des métaconnaissances dans les processus de résolution de problèmes et de prise de décision

représentation est construction dynamique déterminée par les propriétés de la situation, les connaissances du traducteur sur la situation et son expérience. Ainsi, si les connaissances disponibles sur les propriétés de la situation que le traducteur mobilise jouent un rôle important dans le choix de la solution, ces connaissances sur la situation des problèmes de traduction audiovisuelle seront essentielles dans l'apprentissage de la traduction audiovisuelle (Lachat, 2011).

1. Métacognition

En psychologie, la métacognition consiste à avoir une activité mentale sur ses propres processus mentaux, c'est-à-dire, ce que nous savons sur ce que nous savons (Metcalf et Shimamura:1996). Il s'agit de produire des connaissances sur ses propres connaissances (métaconnaissances). Il faut noter que ce que nous croyons savoir n'est pas toujours fondé. Nos réflexions peuvent être biaisées par des partis pris cognitifs ou encore nous pouvons être victime d'une illusion cognitive. Selon Kahneman, on ne peut pas toujours échapper aux biais, parce qu'on n'a peut-être pas repéré l'erreur. En partant du principe qu'il est plus facile de repérer les erreurs des autres que les siennes, il faut apprendre à reconnaître les situations propices aux erreurs (2016:45). C'est là que la métacognition et les

métacognances peuvent jouer un rôle crucial dans l'apprentissage (Figure 1).

2. Processus métacognitifs

La résolution de problèmes de traduction implique quatre processus métacognitifs principaux : identification et définition du problème ; représentation mentale du problème ; planification des démarches ; et évaluation de la solution (Davidson et al., 1996).

On doit identifier un problème avant de le résoudre, c'est-à-dire, on doit être conscient de l'existence d'un problème. Cela peut paraître élémentaire, mais ce n'est pas toujours si évident quand on doit faire face à des problèmes mal définis, et la majorité de problèmes du monde réel le sont (Davidson et al., 1996:210), comme c'est le cas des problèmes de traduction.

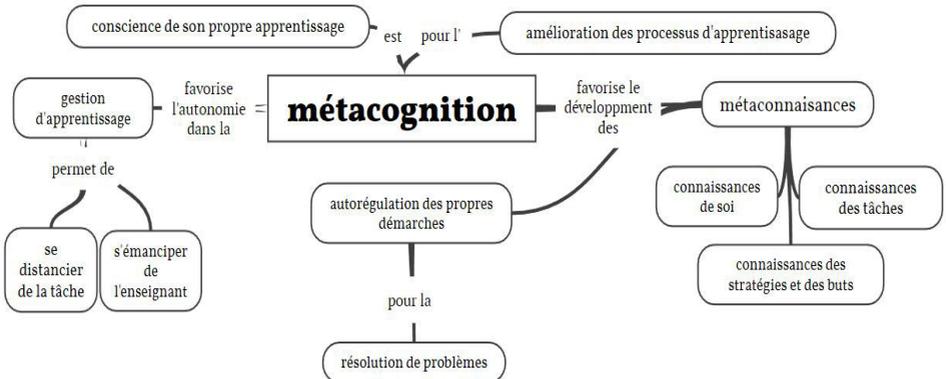


Fig. 1: Métacognition et apprentissage

Didactique de la traduction audiovisuelle : le rôle de la métacognition et des métaconnaissances dans les processus de résolution de problèmes et de prise de décision

La représentation renvoie au processus mental qui interprète ce que l'on dénomme *espace-problème* (Mayer, 1992). La résolution de problème consiste en un cheminement dans l'espace-problème qui dépend de plusieurs facteurs : de la formulation de données, des connaissances du sujet relatives à l'environnement de la tâche, et de l'expérience du sujet. L'espace-problème de traduction est défini à partir d'un espace de base qui est caractérisé par l'interprétation que le traducteur se donne de l'état initial correspondant à la représentation du texte original ; l'interprétation qu'il a de l'état final, ou but à atteindre, correspondant à la représentation du texte traduit. Pour cette interprétation le traducteur doit prendre en considération le genre de la traduction, la fonction, la situation communicative et l'environnement de la tâche (Figure 2). Cependant, l'espace-problème de traduction n'est pas bien défini, car la formulation des données (états initial et final) est vague, et les contraintes ne sont pas évidentes (Lachat, 2003).

Une fois le problème identifié et mentalement représenté, il faut décider quelles ressources et quelles stratégies de traduction permettront de résoudre le problème. La dernière étape consiste à évaluer les résultats en fonction de critères d'efficacité et d'adéquation. Les solutions de problème mal définis, comme les problèmes de traduction, sont difficiles à évaluer car le but n'est pas clair ou évident (Davidson et

al. 1996:218). Mais à ceci s'ajoute qu'un problème de traduction rarement a une solution unique valable. Un même problème peut avoir plusieurs solutions valides, mais une sera plus adéquate que d'autres. Il est important alors d'évaluer la solution en contrôlant la représentation interne du problème, c'est-à-dire, l'interprétation du problème de traduction qui a été faite estimant le genre de traduction, la fonction, la situation communicative et l'environnement de la tâche. L'évaluation de la solution dépendra donc des connaissances de la tâche, mais surtout des connaissances de soi y et de l'auto-régulation de ses propres démarches (Figure 1).

Ainsi, s'il y a métacognition lorsqu'il s'agit de reconnaître une situation comme problématique, lorsqu'il s'agit de la comprendre en fixant des buts et d'établir les caractéristiques de la tâche, et que la métacognition permettrait de faire seul ce que l'on fait dans le cadre de l'apprentissage guidé par un expert (Bruchon, 2005), la métacognition et les métaconnaissances joueront un rôle déterminant dans l'apprentissage de la traduction audiovisuelle.

3. Enjeux de la traduction audiovisuelle

Nous délimiterons les multiples propriétés qui déterminent la situation des trois problèmes fondamentaux de la traduction audiovisuelle, « à savoir la relation entre images, sons et paroles, la relation entre langue étrangère et langue d'arrivée, enfin la relation

Didactique de la traduction audiovisuelle : le rôle de la métacognition et des métaconnaissances dans les processus de résolution de problèmes et de prise de décision

entre code oral et code écrit » (Gambier, 2004), et leurs incidences sur la reconnaissance d'un problème de traduction audiovisuelle et sur la prise de décision.

Une des particularités auxquelles doit faire face le traducteur-adaptateur, c'est que son texte source, le scénario est un document altérable. Non seulement, le scénario subit plusieurs changements pendant le tournage (Cattrysse et Gambier, 2008), mais aussi lors du montage d'un film, et il disparaît après la production (Remael, 2008). Si au lieu d'une continuité dialoguée, il reçoit une transcription timecodée, celle-ci peut contenir des erreurs d'audiotypie. Donc, afin d'identifier des problèmes avant d'aborder la traduction, il faudra confronter le texte source avec les images et la bande son.

Quant aux images, une maxime de la traduction audiovisuelle est que l'image prime sur le dialogue. Maxime que beaucoup de cinéastes soutiennent, comme Hitchcock qui affirmait « qu'on ne devrait recourir au dialogue que lorsqu'il est impossible de faire autrement » (Truffaut 1966 :47). Par conséquent, l'adaptation doublée doit se contraindre au synchronisme paroles images : synchronie labiale, synchronie d'action et gestuelle. Quant au sous-titrage, il produit un antagonisme entre lecture simultanée texte image, inévitable, mais qui doit être minimisé dans la mesure du possible. Pour cette raison, le sous-titrage doit privilégier

la lecture agile en évitant, par exemple, de chevaucher un sous-titre sur deux plans, car le spectateur associe inconsciemment un changement de plan avec un nouveau sous-titre et le relit.

Les dialogues servent aux images mais il ne faut pas oublier qu'ils sont fondamentaux pour définir les personnages et pour nous raconter l'histoire. Les dialogues ont donc deux fonctions principales. Une fonction narrative qui nous parle de l'histoire et une fonction linguistique qui fait référence à la relation des dialogues avec les images. Selon Rodríguez (2009:66), on peut dire que sur l'écran les dialogues « se voyent ». Dans ce sens, Jean Mitry conçoit « le dialogue comme une incise dramatique ou psychologique en regard d'une expression visuelle » (2001:328). Ainsi, les fonctions linguistiques des dialogues seraient les suivantes :

- Résoudre la polysémie des images
- Compléter le contenu sémantique des images
- Appuyer dramatiquement les images
- Faire contrepoin aux images
- Remplacer les images
- Relier les scènes
- Moduler la tension des scènes
- Commenter les images

Didactique de la traduction audiovisuelle : le rôle de la métacognition et des métaconnaissances dans les processus de résolution de problèmes et de prise de décision

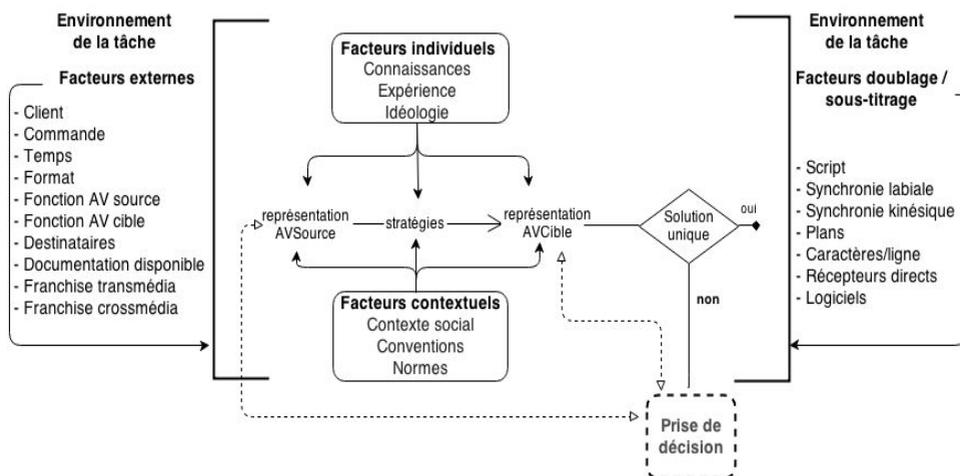


Fig. 2 Représentation d'un problème de traduction audiovisuelle

Enfin, un autre caractère de la traduction audiovisuelle est sa nature transitionnelle. Comme nous avons souligné un peu plus haut, le traducteur adaptateur travaille à partir de documents intermédiaires et produit, à son tour, un texte d'une vie limitée (Gambier et Gottlieb, 2001). Une fois terminée, l'adaptation passera par plusieurs mains encore qui auront la faculté d'altérer les dialogues : le directeur de plateau et les comédiens, mais aussi dans le cas des grands studios, les clients. Aussi, en traduction audiovisuelle le travail en équipe est-il essentiel qu'il soit linéaire ou accumulatif (Gambier et Gottlieb, 2001).

Toutes ces propriétés déterminent les facteurs individuels, contextuels et de l'environnement de la tâche qui concourent aux processus de résolution de problèmes et de prise de décisions que nous avons schématisé dans la figure 2. Comme nous voyons les facteurs à considérer sont nombreux et les contraintes aussi. Les démarches que suit le traducteur pour établir les caractéristiques de la tâche et choisir la solution la plus adéquate à un problème déterminé, sont très complexes car il faut non seulement connaître les normes et les techniques mais aussi être capable de déterminer à chaque fois la relation images dialogues car chaque œuvre audiovisuelle est unique.

4. Métacognition et apprentissage de la traduction audiovisuelle

L'identification des problèmes de traduction audiovisuelle reposera entièrement sur les démarches suivies par le traducteur. Et ces démarches seront conduites par ses connaissances sur les contraintes de la traduction audiovisuelle mais surtout par ses connaissances sur le langage filmique et aussi, évidemment, sur les connaissances acquises grâce à l'expérience. Notre objectif est que les étudiants de traduction audiovisuelle prennent conscience de ces démarches et comprennent l'importance des métaconnaissances. Cela leur permettra de prendre des distances, de se détacher du texte et de lever les yeux

Didactique de la traduction audiovisuelle : le rôle de la métacognition et des métaconnaissances dans les processus de résolution de problèmes et de prise de décision

vers l'image et donc, d'éviter d'appliquer automatiquement les techniques de traduction acquises pendant l'apprentissage d'autres genres de traduction.

Pour ce faire, nous avons conçu une méthode didactique destinée à favoriser les stratégies métacognitives des étudiants en appliquant deux principes. Premièrement, comme nous avons signalé plus haut, avant d'appliquer des stratégies de résolution, on doit reconnaître une situation comme problématique, et pour l'identifier il faut comprendre pourquoi, dans un contexte déterminé, elle constitue un problème. Second, comme il est plus facile de repérer les erreurs des autres que les siennes, on utilisera des exemples réels et significatifs pour que les étudiants prennent conscience des processus métacognitifs nécessaires pour identifier et résoudre cette variété de problèmes.

La perception visuelle est un processus cognitif inconscient déterminé par l'expérience précédente, l'environnement, le contexte, et les valeurs culturelles. La perception visuelle étant un processus inconscient, si le traducteur n'a pas de connaissances de langage audiovisuel, il ne pourra pas détecter les stratégies narratives visuelles, et sera un récepteur passif de l'œuvre audiovisuelle, avec une vision partielle de celle-ci. Il est donc important que le traducteur devienne un récepteur actif, et qu'il soit capable d'analyser l'œuvre

audiovisuelle de la même manière que le traducteur d'un texte écrit procède à une analyse textuelle du texte original (Lachat, 2012).

Nous avons constaté que même si les étudiants sont conscients de l'importance des éléments visuels et sonores dans le processus de traduction, ils ne sont pas capables de les identifier parce qu'ils n'ont pas les connaissances et les compétences nécessaires pour "penser visuellement" et reconnaître les stratégies narratives visuelles. Lorsque les étudiants se rapprochent pour la première fois de la traduction audiovisuelle, ils dirigent leur attention vers les aspects techniques et les problèmes de dimension culturelle, comme la traduction de l'humour, et ceux produit para des œuvres audiovisuelles multilingues. Ils ont toutefois beaucoup de mal à assimiler et à intégrer dans le processus de traduction, l'interrelation des cinq éléments qui donnent un sens à l'œuvre audiovisuelle : images, intertitres, paroles, musique et sons d'ambiance. D'une part, parce qu'ils ne connaissent pas le langage audiovisuel ou cinématographique, et d'autre part, parce qu'ils considèrent le scénario comme un texte indépendant ayant son propre sens. De même, cette méconnaissance du langage audiovisuel les empêche de reconnaître et de représenter correctement un problème de traduction et donc, de mettre en œuvre des stratégies de traduction appropriées (Lachat, 2011).

Didactique de la traduction audiovisuelle : le rôle de la métacognition et des métaconnaissances dans les processus de résolution de problèmes et de prise de décision

Comme une des étapes primordiales de la traduction audiovisuelle est d'étudier si le script a subi des changements, nous avons élaboré un guide de visionnement dans le but de favoriser les démarches métacognitives relatives aux connaissances filmiques. Ainsi, tout en vérifiant si la copie du scénario correspond à la production finale de l'œuvre, l'étudiant essaie d'identifier les éléments constitutifs de l'image qui lui donnent un sens. Plus tard, il pourra appliquer ces conclusions pour résoudre des problèmes et prendre des décisions. Grâce à cet outil, l'étudiant peut faire le point sur ces connaissances et juger s'il a besoin d'en acquérir de nouvelles.

PLANS	SCÉNARIO	BANDE SON	SOUS-TITRES
 Durée : 00:00:01.7	Lila (souriante) : <i>Je te devais 50.</i>	Lila : <i>Je te devais 50,</i>	¡No te debía 50?
 Durée : 00:00:02		Lila : <i>non ?</i>	
 Durée : 00:00:06.6	Lila : <i>Je te coûtai moins cher, moi !</i>	Lila : <i>Bonne journée ! et merci</i> Mxx : <i>Je vais...euh!</i>	¡Muchas gracias! ¡Adiós!

Fig.3 : Révision du sous-titrage du film *Tout ce qui brille*¹

¹ Mimran, H., et Nakache, G. (2010). *Tout ce qui brille*. France: Pathé.

Pour construire une nouvelle connaissance, il est indispensable de pouvoir décrire ce qui s'est passé et d'y réfléchir ensuite, c'est-à-dire de réfléchir sur l'action. C'est un processus métacognitif complexe et l'étudiant a besoin d'aide pour construire cette connaissance. Pour aider les étudiants à réfléchir sur le processus de résolution des problèmes de traduction audiovisuelle, nous leur fournissons une grille d'analyse dans laquelle ils devront indiquer les facteurs qui ont influé la représentation du problème et la prise de décision ultérieure, et décrire les éléments visuels des plans impliqués dans la représentation et la prise de décision. Avec cet outil, nous avons atteint deux objectifs didactiques. D'une part, nous aidons les étudiants à intégrer les connaissances en langage filmique, c'est-à-dire la pensée visuelle, dans le processus de traduction audiovisuelle et, par conséquent, à appliquer ces connaissances de manière consciente et réfléchie dans la résolution des problèmes, à choisir les stratégies de traduction les plus appropriées et à prendre les décisions appropriées. D'autre part, grâce à cette grille, le professeur pourra guider les étudiants dans la régulation de leurs démarches métacognitives et diriger la discussion sur l'ensemble du processus et non seulement sur les solutions. Nous devons souligner que nous intégrons toujours l'image dans toutes les activités didactiques. Par exemple, pendant la révision d'un exercice de sous-titrage (Figure 3).

Didactique de la traduction audiovisuelle : le rôle de la métacognition et des métaconnaissances dans les processus de résolution de problèmes et de prise de décision

En utilisant des exemples authentiques et éloquentes, l'enseignant pourra appuyer la construction des métaconnaissances de l'étudiant. Pendant ces activités, les étudiants devront analyser des séquences adaptées et y repérer les erreurs. Une fois l'erreur découverte, l'enseignant les conduira vers la cause dans un processus de résolution inverse, il les guidera à travers les démarches nécessaires pour identifier le problème, le résoudre et choisir une solution adéquate.

PLAN	IMAGE	V.D.E.
		Mi tío [Mon oncle]
		y yo. [et moi.]

Fig. 4.: Synchronie gestuelle. Doublage en espagnol de la série *Las Crónicas de Shannara*² sur la chaîne TNT

² *The Shannara Chronicles*. (2016). USA ; New Zealand.

Nous présentons ici deux exemples d'erreurs d'adaptation dont la cause est la considération du scénario comme un texte indépendant ayant son propre sens. La figure 4 illustre un problème de synchronie gestuelle. Dans le plan numéro 6, le personnage se désigne et trois plans plus tard, il désigne du doigt son compagnon. Cependant dans l'adaptation en espagnol, il présente d'abord son oncle, ce qui est une erreur flagrante de synchronie. Il est évident que l'adaptateur n'a pas vu l'image et que, probablement, il ait été victime d'un souci d'hypercorrection communicative.

La figure 5, illustre une autre erreur probablement provoquée par une erreur de transcription ou Françoise devient François dans la traduction. Mais le spectateur espagnol découvrira 12 secondes plus tard que ce n'est pas lui, mais elle. Remarquons que dans ces deux exemples, ces erreurs manifestes n'ont pas été repérées sur le plateau de doublage, ni par le directeur ni par les comédiens.

Didactique de la traduction audiovisuelle : le rôle de la métacognition et des métaconnaissances dans les processus de résolution de problèmes et de prise de décision

TCR 00:00:14.6 - 00:00:14.7	Version française	Version espagnole	TCR 00:00:26.4 - 00:00:31.8
	[...] chez Françoise qui nous accueille. Mais ce n'est pas Françoise qui va cuisiner [...]	[...] en casa de François. Pero no será él quien hará estas recetas [...]	

Fig.5 : Erreur de transcription. Voice-over en espagnol de la série documentaire *Las recetas de Julie*³ sur RTVE

Enfin, quant aux problèmes relatifs aux fonctions linguistiques des dialogues, à part de la grille d'analyse filmique, nous proposons aux élèves de remplir une fiche de personnages principaux et de noter dans ce document les didascalies destinées au directeur de plateau et aux comédiens.

³ France 3. *Les carnets de Julie*. France.

DESCRIPTION DU PERSONNAGE		
PHOTO	NOM	REMARQUES
ORIGINE SOCIALE ET CULTURELLE		DIDASCALIES
IDIOLECTE		
REGISTRE		
TICS		
ORIGINE GÉOGRAPHIQUE / ETHNIQUE		DIDASCALIES
ACCENT		
RÉGIONALISME		
CARACTÈRE		

RELATION / PERSONNAGES	Personnage <input type="text"/>

Fig.6 : Fiche de personnages

Conclusions

Une des maximes de la traduction audiovisuelle est que l'image prévaut sur le texte dans tout le processus de traduction. Ainsi la première stratégie de l'adaptateur est de comparer le scénario avec les images, mais aussi avec la bande son, car le script est un texte altérable qui subit des changements au cours du tournage et du montage. Les dialogues, eux aussi, servent aux images et définissent les personnages. Un autre caractère de la traduction audiovisuelle est sa nature transitionnelle et la

Didactique de la traduction audiovisuelle : le rôle de la métacognition et des métaconnaissances dans les processus de résolution de problèmes et de prise de décision

qualité de l'adaptation dépendra de la collaboration entre les agents de la chaîne du doublage et du sous-titrage.

Les démarches que suit le traducteur pour établir les caractéristiques de la tâche et choisir la solution la plus adéquate à un problème déterminé, sont très complexes. À part de connaître les normes et les techniques, il doit être capable de déterminer à chaque fois la relation images dialogues, car chaque œuvre audiovisuelle est unique et singulière. Dès lors, il devra posséder les connaissances suffisantes pour analyser l'œuvre audiovisuelle de la même manière que le traducteur d'un texte écrit procède à une analyse textuelle du texte original.

Pour construire une nouvelle connaissance, il est indispensable de pouvoir décrire ce qui s'est passé et d'y réfléchir ensuite. C'est un processus métacognitif complexe et il faut aider l'étudiant à construire cette connaissance par soi-même. Ainsi, il pourra s'émanciper de l'enseignant. Les outils et les activités didactiques conçues pour favoriser la métacognition, permet à l'étudiant de se distancier du texte et de décrire les démarches suivies dans la résolution des problèmes de traduction, pour finalement, les appliquer de façon autonome. Les résultats démontrent que les étudiants produisent de meilleures adaptations et acquièrent plus

d'aplomb, ce qui leur permet d'explorer des solutions beaucoup plus créatives.

Références bibliographiques

- Bruchon, Y. (2005). Métacognition et retour réflexif. Retour aux sources. Dans M. Derycke (Ed.), *Culture(s) et réflexivité* (p. 33–55). Publications de l'Université de Saint-Étienne.
- Cattrysse, P., et Gambier, Y. (2008). Screenwriting and translating screenplays. Dans J. Diaz - Cintas (Ed.), *The didactics of audiovisual translation* (p. 39–55). Amsterdam : Benjamins Publishing.
- Chi, M. T. H., Glaser, R., et Farr, M. J. (1988). *The nature of expertise*. Hillsdale, New Jersey: Lawrence Erlbaum.
- Davidson, J. E., Deuser, R., et Sternberg, R. J. (1994). The role of metacognition in problem solving. Dans *Metacognition: Knowing about knowing* (p. 207–226). Cambridge, Massachussets: MIT press.
- Gambier, Y. (2004). La traduction audiovisuelle : un genre en expansion. *Meta : Journal Des Traducteurs*, 49(1), 1. <http://doi.org/10.7202/009015ar>
- Gambier, Y., et Gottlieb, H. (2001). Multimedia, Multilingua: Multiple Challenges (p. viii). <http://doi.org/10.1075/btl.34.01gam>
- Kahneman, D. (2016). *Système 1/Système 2. Les deux vitesses de la pensée*. Paris : Flammarion.

**Didactique de la traduction audiovisuelle : le rôle de la
métacognition et des métaconnaissances dans les processus de
résolution de problèmes et de prise de décision**

- Lachat Leal, C. (2003). *Estrategias y problemas de traducción*. Thèse doctorale. Departamento de Traducción e Interpretación. Universidad de Granada. Repéré à <http://digibug.ugr.es/handle/10481/13898>
- Lachat-Leal, C. (2012). Percepción visual y traducción audiovisual: la mirada dirigida. *MonTI : Monografías de Traducción e Interpretación*, (4), 87–102. <http://dx.doi.org/10.6035/MonTI.2012.4.4>
- Lachat-Leal, C. (2011). Didáctica de la traducción audiovisual: enseñar a mirar. *REDIT: Revista Electrónica de Didáctica de La Traducción y La Interpretación*, 6, 94–105.
- Mayer, R. E. (1992). *Thinking, problem solving, cognition*. New York : W.H. Freeman.
- Metcalfe, J., et Shimamura, A. P. (1994). *Metacognition: Knowing about knowing*. Cambridge, Massachussets : MIT press.
- Mitry, J. (2001). *Esthétique et psychologie du cinéma*. Paris: Éd. du Cerf.
- Nakache, G., et Mimran, H. (2011). *Tout ce qui brille*. Paris: LettMotif.
- Remael, A. (2008). Screenwriting, scripted and unscripted language : What do subtitlers need to know? Dans J. Diaz Cintas (Ed.), *The didactics of audiovisual translation* (p. 57–67). Amsterdam : Benjamins.

Rodríguez de Fonseca, F. J. (2009). *Cómo escribir diálogos para cine y televisión* (Vol. 1^a). Madrid : T&B.

Truffaut, F. (avec la coll. Ed. Scott). (1966). *Le Cinéma selon Hitchcock*. Paris : Robert Laffont.